

# David Dumortier Travesti



**le dilettante**  
Extrait de la publication





# *Travesti*

DU MÊME AUTEUR

POÉSIE

*Au milieu d'Amman*, éd. Al-Manar, 2008

*Lettres à un homme noir qui dort*,  
éd. L'Atelier du Colophon, 2007

*Croquis de métro*, éd. Le Temps des cerises, 2005

*Une femme de ferme*, éd. Cheyne, 2004

JEUNESSE

*Des oranges pour ma mère*, éd. Cheyne, 2012

*20 poèmes au nez pointu*, éd. Sarbacane, 2012

*Les bateaux qui parlent*, éd. Cheyne, 2010

*Ma famille nombreuse 76 poèmes et un éléphant*,  
éd. Rue du monde, 2009

*Cligne-musette*, éd. Cheyne, 2008

*Yi et Yo*, éd. Møtus, 2008

*Mehdi met du rouge à lèvres*, éd. Cheyne, 2006

*Ces gens qui sont des arbres*, éd. Cheyne, 2003

*La Clarisse*, éd. Cheyne, 2000

RÉCIT

*La Pioche de Salah*, éd. Paris-Méditerranée, 2001



David Dumortier

# *Travesti*

le dilettante  
19, rue Racine  
Paris 6<sup>e</sup>

L'auteur a bénéficié, pour la rédaction de cet ouvrage,  
du soutien du Centre national du livre.

© le dilettante, 2012  
ISBN 978-2-84263-702-6



*À mon amie Michel D.,  
Travestie.*



Sophia, Dora, Lola, Dona, il n'y a pas qu'une  
travestie en nous.



*Il est des gens de qui l'esprit guindé,  
Sous un front jamais déridé,  
Ne souffre, n'approuve et n'estime  
Que le pompeux et le sublime ;  
Pour moi, j'ose poser en fait  
Qu'en de certains moments l'esprit le plus parfait  
Peut aimer sans rougir jusqu'aux Marionnettes.*

Charles Perrault (extrait de *Peau d'âne*)

*J'ai tant de fois, hélas, changé de ciel,  
Changé d'horreur et changé de visage,  
Que je ne comprends plus mon propre cœur  
Toujours réduit à son même carnage.*

Jules Supervielle, *L'errant*



Les mots ont ensoleillé ma prison. Un poème  
est un fruit accroché au ciel qui, à son coucher,  
est plus orangé qu'un parloir.





J'habite un quartier populaire de Paris, au fond d'une petite rue sombre, l'une des dernières zones de repli pour quelques dealers. Arrivé là, il faut entrer dans l'immeuble par un hall assez large, traverser la cour, puis prendre le bon escalier, suivre un couloir, tourner à droite et c'est à cette porte que des centaines d'hommes sont venus sonner.

Je suis écrivain et je suis une travestie. Je préfère que l'on dise que je suis un poète quand on parle de mes livres. Je n'écris pas de roman parce que je n'aime pas que l'on dilue les sucs de la langue. Mais au-delà de ces classifications littéraires, je crois que je ne romance pas de belles histoires parce que je cherche toujours à être un peu à part. La poésie me plaît par sa marginalité. Je reconnais en elle

ma vie par le mépris qu'elle suscite souvent. Et je suis une travestie. C'est-à-dire que je m'habille en femme chez moi pour recevoir des hommes. Et des hommes j'en ai accueilli des wagons. Avec ces deux activités, j'ai multiplié ma vie par deux. Bien entendu, personne ne choisit un beau matin d'être poète pas plus que travesti. J'ai pour cela réuni beaucoup de forces et de circonstances. Je me souviens, j'habitais en Syrie pour suivre mes études d'arabe. Le soir, en rentrant chez moi, je croisais souvent deux travesties sur le pont du Président. La Syrie est encore un pays très surveillé par la police politique, les *Moukhabarat*, et les gens sont soumis au silence depuis des décennies. Personne, excepté quelques communistes et vaillants démocrates, n'ose se rebeller contre la dictature des Assad. Eh bien ces deux créatures perruquées et fardées, malgré le risque qu'elles encouraient, affrontaient l'un des régimes les plus durs de la planète. Elles étaient, à mes yeux, les plus grandes résistantes du pays. Mes parents étaient agriculteurs et vivaient en suivant la tradition de la paysannerie française. Quand j'ai commencé à me travestir,

dès l'âge de cinq ans, j'ai dû à l'instar de mes consœurs syriennes braver le danger du regard et de la punition.

Quant à la force du poète, je l'ai trouvée dans ma guerre. Je n'affectionne pas beaucoup les poètes qui n'ont pas livré une bataille. Les poètes planqués à l'université avec une agrégation dans la poche me rebutent. J'aime René Char le résistant, Lorca l'homosexuel, Genet le voleur, Karl Valentin le rémouleur, Artaud le fou, Fondane le juif, sainte Thérèse de l'Enfant Jésus la mystique hémoptysique, saint Jean de la Croix le marginal de l'Église, Pessoa le triste, Kavvadias le marin, Marcelle Delpastre la paysanne, Thierry Metz le manœuvre... Comme beaucoup d'artistes en France, je vis sans aucun salaire. Il y a de cela une douzaine d'années, j'ai quitté à l'amiable mon employeur. Je me revois revenant de la poste avec la lettre recommandée dans la main. Je me sentais légère et pleine de sucre, comme une fraise. Plus d'horaires, plus de remarques désobligeantes, plus de pressions, plus de collègues, plus de sourires forcés, plus de congés payés, plus de notations... J'étais enfin libre. Libre de créer ma propre

économie, de gagner de l'argent avec ma petite production de livres de poésie! C'est tout de même plus réjouissant que de courber les épaules devant un patron. Les débrouillards autant que les manuels me fascinent parce qu'ils portent en eux une indépendance. Les menuisiers, les plombiers, les maçons et bien entendu les couturiers. J'ai vu dernièrement un défilé de mode. Tous les mannequins portaient des vêtements déchirés, décousus, rapiécés. Je retrouvais dans ces pièces uniques ma façon d'écrire. Je choisis souvent de ne pas tout dire, j'écris avec une paire de ciseaux, je retire, je déconstruis. J'évite d'ajouter des éléments météorologiques à toutes les scènes que je décris... Il n'y aura pas beaucoup de pluie le long des fenêtres dans mon récit. Ce livre, que vous venez d'ouvrir, je l'ai cousu comme une robe d'ombre pommelée de soleil.

CE 300<sup>e</sup> TITRE  
DU DILETTANTE A ÉTÉ  
ACHEVÉ D'IMPRIMER À  
2 222 EXEMPLAIRES LE  
4 JANVIER 2012 PAR  
L'IMPRIMERIE FLOCH  
À MAYENNE (MAYENNE).  
IL A ÉTÉ TIRÉ, EN OUTRE,  
13 EXEMPLAIRES SUR  
VÉLIN PUR CHIFFON,  
NUMÉROTÉS À LA MAIN.  
L'ENSEMBLE DE CES  
EXEMPLAIRES CONSTITUE  
L'ÉDITION ORIGINALE  
DE « TRAVESTI », DE  
DAVID DUMORTIER.

